DISSERTATION

OU

LETTRE

ECRITE A MONSIEUR POIRIER Conseiller ordinaire du Roy en ses Conseils d'Etat & Privé, premier Medecin de Sa Majesté, & Surintendant General des Eaux; Bains, & Fontaines minerales & medecinales de France.

Par M. MICHEL ESTARD, *Conseiller, Medecin du Roy, aggregé au College de Messieurs les Medecins de Roüen, touchant la nature & les effets des Eaux minerales & medecinales de S. Paul de Roüen.*

MONSIEUR,

Qui n'auroit crû, que les épreuves qui ont été faites de vos Eaux minerales & medecinales de S. Paul de Roüen, par Messieurs les Docteurs Regents de la Faculté de Me-

decine de Paris, auroient dû suffire pour vous déterminer absolument en leur faveur? Mais vous n'agissez qu'avec prudence, vos décisions suivent la reflexion, & vous êtes persuadé que ces sortes d'Eaux minerales étant transportées perdent beaucoup de leur qualité. C'est sans doute ce qui vous a déterminé à créer pour Intendant de ces Fontaines un Medecin du College de Roüen, qui eût vû les cures que ces Eaux ont faites, & qui fût en état de faire sur le lieu les experiences necessaires pour vous informer à fond & de leur nature & de leurs effets. Je ne répondrai à la preference de vôtre choix, que par l'exactitude & la fidelité à vous rendre compte de mon emploi. Voici le premier fruit de mon attention; c'est l'histoire de vos Fontaines, que je prens la liberté de vous communiquer.

Ces Fontaines sont au nombre de quatre, situées dans l'ordre que les

repreſente le plan que j'ai attaché à cette Lettre. Je vous les ferai connoître ſous les noms de la premiere, la ſeconde, la troiſiéme, & la quatriéme. Je tire cette dénomination des differens degrez de leur force, je veux dire du plus ou du moins du mineral qu'elles contiennent : de cette maniere il ſera aiſé à Meſſieurs les Medecins de déterminer le choix de ces Fontaines dans les maladies où ils les jugeront convenables, comme de la plus forte ou la plus chargée du mineral ſous le nom de la premiere; de la plus foible ſous le nom de la quatriéme, & ainſi des deux autres.

Du pied d'une groſſe montagne appellée Sainte Catherine ſortent ces Fontaines ſi ſalutaires, & d'une telle façon que la pureté de leurs eaux n'eſt jamais alterée par le mêlange des eaux du Ciel. Les ruiſſeaux fort petits de ces Fontaines ſont conduits dans la riviere de Seine, qui eſt voiſine & ſituée bien au-deſſous

du niveau de ces ſources. Le Soleil en ſon plein midi lance directement ſes rayons ſur ces belles nymphes après les avoir échauffées peu à peu preſque dès ſon lever, & paroît ne les quitter qu'à regret, lorſqu'il eſt forcé de ſe coucher.

Je ne toucherai que ſuperficiellement la beauté du lieu qu'elles habitent. Les vûës en ſont magnifiques, la riviere de Seine borne d'un côté ce terroir, & de l'autre eſt la Montagne ci-deſſus ; d'un bout on découvre la ville de Roüen, & de l'autre des jardins & des maiſons de plaiſance. Le plan que vous avez abregera tout ce que je pourrois ajoûter.

Comme la ſaiſon des eaux eſt aſſez ſouvent traverſée par des pluyes, ou des chaleurs extrêmes, ou même par le froid, on a le plaiſir de trouver dans cet agreable réduit, & la maiſon de M. Paumier vôtre Garde Fontainier, & un fort beau ſalon qu'il a fait bâtir tout proche des

Fontaines, dans lequel on se met commodément à couvert contre les injures de l'air. La disposition de ces appartemens est aussi fort avantageuse pour les Bûveurs, qui sont obligez de faire chauffer leurs eaux. La distance des mûrs de Roüen aux Fontaines n'est pas de plus de cent pas, & encore trouve-t'on les moyens de soulager les gens de condition, & les personnes délicates, en les faisant porter par terre, en carosse, ou en chaire à porteurs; ou par eau dans une infinité de petits bâteaux couverts, qui se trouvent le long de la Riviere.

Ces Fontaines ne sont pas toutes une nouvelle découverte. Il y a plus de cent cinquante ans que la S. Paul (que j'appellerai la troisiéme en degré de force) avoit sa réputation acquise; & de ce qu'elle l'a toûjours conservée, il faut conclure que l'usage qu'on en a continué depuis avec succés, lui a merité la preference sur toutes les autres Fon-

taines, dont Duval Medecin de nôtre College a fait la description avec éloge dans son Hydrotherapeutique qu'il fit imprimer en 1603. & lesquelles sont détruites à present jusques à leur nom. Il est vrai que l'avarice ou le caprice condamnable des Proprietaires de ces Eaux qui en ont refusé l'usage, ont beaucoup contribué à cette perte publique. Ce même Auteur, qui a presque vû naître en France l'usage des Eaux minerales ferrugineuses, pretend avoir des preuves justificatives, qu'une des Fontaines d'Eau-plet avoit été construite par les Romains. Il est certain, suivant Pline le second, qu'ils affectionnoient singulierement ces Eaux minerales; ainsi ils ont pû s'en servir à Roüen, lors-qu'ils dominoient dans les Gaules. Quelques-uns de mes Confreres m'ont assûré, que cette Fontaine est celle qu'on voit encore aujourd'hui à trente pas des vôtres dans le Jardin de Messieurs le Gendre Brigadiers des

Armées du Roy, & que Duval appelloit la Fontaine Voisin, dont il faisoit un cas infini : mais elle a beaucoup perdu de son merite depuis les travaux qu'on a faits pour rendre cette place, le plus beau Jardin de tout ce Pays.

Il importe peu au reste pour l'utilité du Public, que ces Fontaines soient si anciennes. La principale question est de sçavoir si elles sont bonnes ; & en effet les trois autres Fontaines, la premiere, la deuxiéme, & la quatriéme n'ont pas plus de dix années d'âge & d'experience ; & cependant elles ont chacune en leur espece autant de réputation que la S. Paul ou la troisiéme, qui coule comme je l'ai dit plus d'un siecle & demi avant elles. Les premieres mines d'or & d'argent qui ont paru, n'ont pas fourni les métaux les plus purs : il s'en est trouvé depuis dans le nouveau Monde, qui sont autant ou plus estimées que les premieres ; & ce qui est an-

cien à present, a été nouveau autrefois.

Ce qui merite vôtre attention, Monsieur, c'est que tout le terroir qui environne la montagne Sainte Catherine du côté du Midy est rempli de petites sources, qui donnent des Eaux minerales de pareille nature à celles de S. Paul. Preuve incontestable que la miniere dont elles viennent, est fort étenduë & bien chargée des principes mineraux qui y dominent : & ces principes sont d'une nature ferrugineuse, c'est ce que j'ai à démontrer aprés que je vous aurai exposé mon opinion sur la maniere dont se forment les Eaux minerales.

Systême sur la formation des eaux minerales.

On pretend dans le sentiment commun, que l'eau pure passant lentement au travers des minieres se charge d'une partie des principes constitutifs des mineraux ou des métaux. Les Modernes ajoûtent que cette eau n'est point simple ou alimentaire, quand elle arrive aux mi-

nieres, & qu'elle doit être impregnée d'un menſtruë convenable pour produire la diſſolution, & tirer une teinture radicale de ces mineraux. Les uns diſent, que ce diſſolvant eſt ſimplement acide; & les autres veulent qu'il ſoit partie acide, & partie alkali volatil & ſulfureux, comme plus propre à la décompoſition de ces ſubſtances minerales & metalliques. Mais ſoit que ces eaux ſoient pures, ou qu'elles ne le ſoient pas lorſqu'elles ſont portées à la miniere; je réponds que ſi la choſe ſe faiſoit ſuivant la méchanique qu'on propoſe, il s'enſuivroit infailliblement que par ſucceſſion de temps les minieres ſeroient épuiſées, & que la qualité des Eaux minerales diminuëroit ſenſiblement; d'ailleurs ces Meſſieurs n'aſſignent point de reſſources conſtantes & poſitives, d'où ces menſtruës pourroient tirer leur origine; il y a donc des ſecours fixes & déterminez, qui doivent reparer cette diſſipation; ſçavoir quels ils